

L'EUROPE ET NOUS p. 4, 5 et 8

# le monde libertaire

rédaction  
administration  
3 rue ternaux  
75011 paris  
tel: 805 34.08  
ccp publico  
1128915 paris

hebdomadaire

N°317 - JEUDI 7 JUIN 1979 - 4 F

Organe de la Fédération Anarchiste



(Adhérente à l'Internationale des Fédérations Anarchistes)

## EUROPE : LA SUPERCHERIE



Fop. 2520

## Liste et permanences des groupes de la Fédération Anarchiste

### PROVINCE

AISNE : SOISSONS  
 ALLIER : MOULINS  
 ALPES-MARITIMES : ANTIBES  
 AUBE : TROYES  
 B.-D.-R. : MARSEILLE-AIX  
 DOUBS : BESANCON  
 EUR-ET-LOIR : GROUPE BEAUCE-  
 RON  
 GARD : GROUPE DEPARTEMENTAL  
 GIRONDE : BORDEAUX-CADILLAC  
 ILLE-ET-VILAINE : RENNES  
 INDRE-ET-LOIRE : TOURS  
 ISERE : GRENOBLE  
 LOT : GROUPE DEPARTEMENTAL  
 LOT-ET-GARONNE : FUMEL-AGEN  
 MAINE-ET-LOIRE : ANGERS  
 MANCHE : ST-LO  
 MORBIHAN : LORIENT  
 NIEVRE : NEVERS  
 NORD : MAUBEUGE  
 FACHES-THUMESNIL  
 ORNE : LA FERTÉ MACÉ-FLERS  
 PAS-DE-CALAIS : HENIN-BEAUMONT  
 PYRENEES-ATLANTIQUES : BA-  
 YONNE - BIARRITZ  
 RHONE : LYON  
 HAUTE-SAVOIE : ANNECY  
 ANNEMASSE  
 SEINE-MARITIME : ROUEN -LE  
 HAVRE  
 SOMME : AMIENS  
 TARN-ET-GARONNE ET AVEYRON :  
 VILLEFRANCHE DE ROUEGUE  
 VAR : RGION TOULONNAISE  
 YONNE : FEDERATION DEPARTE-  
 MENTALE  
 HTE-VIENNE : LIMOGES

BELGIQUE  
 SUD - LUXEMBOURG

\* \* \*

### LIAISONS PROFESSIONNELLES

- LIAISON INTER-ENTREPRISES  
 DES ORGANISMES SOCIAUX  
 - LIAISON DES POSTIERS  
 - LIAISON DES CHEMINOTS  
 (édite *Voix Libre*)  
 - LIAISON DU LIVRE  
 - CERCLE INTER-ENTREPRISES  
 DE CALBERSON (Paris 18<sup>e</sup>)  
 - CERCLE INTER-BANQUES

\* \* \*

Groupe de Troyes : les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis de chaque mois, de 19 à 21 h, 17 rue Char-  
 les Gros (1<sup>er</sup> porte à gauche).

Groupe de Tours : les seconds et quatrièmes lundis du mois, de 20 à 22 h, au  
 10, rue Jean Macé à Tours.

Groupe de Rennes : tous les mardis de 20 h à 21 h à la MJC rue de la Paillette.

Groupe Kropotkine d'Argenteuil : les premiers et troisièmes samedis de chaque  
 mois, de 15 h 30 à 18 h 30, 28 rue Carême Prenant, à Argenteuil (au fond de la  
 cour).

Groupe Paul Mauget d'Angers : tous les vendredis de 17 à 19 h à la librairie  
 La tête en bas - 17, rue des Poitiers à Angers.

Groupe de Marseille : le samedi de 14 h 30 à 17 h au local de Culture et Liberté  
 72, Bd. Eugène Pierre à Marseille.

Groupe Orsay-Bures : les seconds et quatrièmes vendredis de chaque mois, à la  
 Maison pour Tous de Courdimanche, Les Ulis, de 20 h à 22 h, salle Charlie Cha-  
 plin.

Groupe Hédonien de Fumel : point de rencontre possible, au bar de l'Arnaque,  
 17, rue Léon Jouhaux, tous les soirs après 21 h.

Région toulonnaise : le samedi de 15 h 30 à 19 h au local du cercle Jean Ros-  
 tand, rue Montebello à Toulon.

Groupe Jacob : le lundi de 18 h à 20 h et le samedi de 14 à 16 h, au 51 rue de  
 Lappe, Paris 11<sup>e</sup>.

Groupe Louise Michel : tous les samedis de 17 h 30 à 19 h, au 10 rue Robert  
 Planquette, Paris 18<sup>e</sup>.

Groupe Emma Goldman : le jeudi de 17 à 20 h et le samedi de 16 à 18 h, au  
 51, rue de Lappe, Paris 11<sup>e</sup>.

Groupe Proudhon de Besançon : au local du groupe, 97 rue Battant, le mercredi  
 de 18 h 15 à 20 h et le samedi de 15 h à 17 h.

Groupe de Lyon (GAL) : tous les lundis à partir de 20 h 30, 78 rue Denfer Ro-  
 chereau - 69 004 Lyon.

Groupe La Boétie : les seconds et quatrièmes mercredis de chaque mois à 20 h 30,  
 Centre administratif, mairie d'Asnières.

Groupe Jules Durand, Le Havre et sa région : dans les locaux du Cercle d'Et-  
 udes Sociales, 16 rue Jules Tellier au Havre. Le lundi de 14 à 19 h, le mercredi de  
 15 à 19 h, le samedi de 15 à 19 h.

Groupe Germainal : tous les jeudis de 19 à 20 h au café Le Métropole, avenue de  
 la République à Issy les Moulins (face au terminus des bus 126 et 190). Tous  
 les mardis de 19 à 20 h, petite salle du patronage laïc, 72 avenue Félix Faure,  
 Paris 15<sup>e</sup> (métro : Boucicaut).

Groupe Sébastien Faure de Bordeaux : le mercredi de 18 à 20 h et le samedi de  
 14 à 18 h, en son local 7 rue du Muguet à Bordeaux.

Groupe Fresnes-Antony : tous les jours de 10 à 20 h, le dimanche de 10 à 13 h,  
 au 34 rue de Fresnes à Antony (Tel. 668-48-58).

Groupe d'Amiens : tous les mercredis de 20 à 21 h, 13 rue Corré (quartier  
 St-Roch) à Amiens.

Groupe Voline : 26, rue Piat-Paris 20<sup>e</sup>. Tous les samedis de 14 à 16 h.

Groupe Elisée Reclus d'Aix-en-Provence : tous les samedis de 10 à 13 h à la ta-  
 ble de presse tenue devant le palais de Justice, et tous les mercredis de 10 à 16 h  
 dans le hall de la fac de Lettres.

Groupe de Rouen : le samedi de 15 à 17 h, rue du Gros Horloge.

Atelier du Soir : pour tout contact, écrire à Atelier du Soir BP 14 - IGNU 91 430

Pour tout contact, écrire aux Relations Intérieures

3, rue Ternaux - 75 011 PARIS

Permanence le samedi à cette adresse de 15 à 19 h

### RÉGION PARISIENNE

PARIS : 10 groupes répartis dans les  
 arrondissements suivants : 2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>,  
 11<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>.

### BANLIEUE SUD

- FRESNES-ANTONY  
 - FRESNES NORD, L'HAY  
 - MASSY PALAISEAU  
 - ATELIER DU SOIR  
 - ORSAY BURES  
 - SAVIGNY SUR ORGE  
 CORBEIL ESSONNES  
 - BRUNOY ET LIAISON SEINE-ET-  
 MARNE  
 - DRAVEIL  
 - THIAIS, CHOISY  
 - ST-MICHEL SUR ORGE  
 - VILLEJUIF  
 - MAISONS-ALFORT, ALFORT-  
 VILLE

### BANLIEUE EST

- GAGNY, NEUILLY SUR MARNE,  
 CHELLES  
 - MONTREUIL, ROSNY

### BANLIEUE OUEST

- NANTERRE, RUEIL  
 - VERNEUIL, LES MUREAUX  
 - ISSY LES MOULINEAUX, BOU-  
 LOGNE-BILLANCOURT, MEUDON

### BANLIEUE NORD

- VILLENEUVE LA GARENNE  
 ST-OUEN  
 - ASNIÈRES  
 - COURBEVOIE, COLOMBES  
 - SEVRAN, BONDY  
 - ARGENTEUIL

### LIAISONS

De l'Aisne, Aubenas, La Rochelle,  
 Saintes, Marennes-Oléron, Salon,  
 des Ardennes, Grasse, Vierzon, Bé-  
 gard, Concarneau, Brest, Montpellier,  
 Bourgoin, Orléans, Cherbourg, Chi-  
 non, Chaumont, St-Sever, Vendôme,  
 Toulouse, Blois, St-Etienne, Le Puy,  
 Lavat, Metz, Valenciennes, Creil,  
 Clermont-Ferrand, Nord Seine-et-  
 Marne, Maule, La Roche/Yon, Mon-  
 tauban, Poitiers, Nord de la Haute-  
 Vienne, Epinal, Noyon, Florac, Ajaccio,  
 Bastia, Angoulême, Firminy,  
 Nantes, Toulouse.

### Le groupe libertaire de Fumel organise avec les Tirlarigots UNE SOIRÉE FOLK-SONG

avec concert puis bal  
 et divers stands  
 salle de l'ancienne mairie  
 de Fumel  
 SAMEDI 9 JUIN  
 à 21 h

Dans le but de redonner un  
 essor au combat anarchiste sur  
 Montpellier et l'Hérault, la liai-  
 son FA de Montpellier appelle  
 les sympathisants anarchistes  
 à la rejoindre en vue de for-  
 mer un groupe FA sur Mont-  
 pellier.

### Le groupe Fresnes-Antony organise dans son local 34, rue de Fresnes à Antony une réunion de formation anarchiste

LES ÉLECTIONS  
 EUROPÉENNES  
 avec les groupes de Corbeil  
 et d'Argenteuil de la FA  
 JEUDI 7 JUIN à 20 h 30

### Le 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet le groupe d'Amiens organise une fête libertaire Parc de Montières à Amiens avec la collaboration de la coordination libertaire Nord-Picardie

Débats-Expositions  
 Théâtre-Sketchs-Musique  
 Toutes les personnes  
 désirant participer  
 à l'animation de la fête  
 (chanteurs, groupes folk, rock  
 troupes théâtre militant,  
 faiseurs de sketches, etc.)  
 sont priés de nous contacter  
 dans les meilleurs délais  
 Toute autre suggestion  
 sera également étudiée  
 Pour contact : BP N° 7  
 80 330 LONGUEAU

### Les 21 et 22 juillet 1979 le groupe Soleil Noir de Cadillac (33) organise

dans le parc de Cadillac  
 UNE FÊTE POPULAIRE  
 ANARCHISTE

dont le programme se divise

en quatre parties

\* fête traditionnelle

bal rock-bal occitan

concert chansonnier

concert rock

\* expositions

artisanales et artistiques  
 (sculpture-peinture)

\* films

vidéo + grand film

sous chapiteau

\* débats permanents

éducation libertaire-anarchisme

antimilitarisme

Bouffe-Jeux-Buvette-Librairie

restaurant-etc.

avec camping gratuit

dans la fête

du vendredi au lundi

L'entrée pour les deux jours

sera de 25 à 30 F

(pour les frais)

Début de la fête

SAMEDI 21 JUILLET à 12 h

jusqu'au lundi matin à l'aube

Pour tous renseignements

complémentaires

prendre contact avec le groupe

par l'intermédiaire des R.I.

Directeur de la publication  
 Maurice Laisant  
 Commission paritaire n° 55 635  
 Imprimerie « Les marchés de France »  
 44, rue de l'Ermitage Paris 20<sup>e</sup>  
 Dépôt légal 44 149 - 1<sup>er</sup> trimestre 77  
 Routage 205 - Publi Routage  
 Diffusion SAEM Transport Presse

### Le groupe Varlin Les groupes de Montreuil, Commune, Jacob, Goldman, et Commune de Kronstadt organisent

6 HEURES CONTRE  
 LE CAPITALISME  
 ET SA RÉPRESSION  
 à l'AGECA  
 177, rue de Charonne-Paris 11<sup>e</sup>  
 (M<sup>e</sup> Alexandre Dumas)  
 DIMANCHE 17 JUIN  
 à partir de 16 h

Forums-débats

France : crise, syndicalisme,  
 autonomie ouvrière

Italie, pays de l'est,  
 Amérique latine

3 expositions

répression en Afrique du Sud

Situation en Iran

Lutte des Indiens

d'Amérique du Nord

Buffet, librairie

entrée libre

### Le groupe Kropotkine organise

un colloque-débat sur

L'ÉDUCATION

EN SON LOCAL

28, rue Carême Prenant

95 100 Argenteuil

SAMEDI 16 JUIN

à 15 h 30

Le groupe Alexandre Berk-  
 man s'est formé à Mulhouse  
 et appelle tous les sympathi-  
 sants libertaires de la région  
 à le contacter par l'intermé-  
 diaire des R.I., 3 rue Ternaux  
 à Paris 75 011.

Une liaison est en formation  
 à Thonon-les-Bains en Hte-  
 Savoie. Pour tout contact,  
 3 rue Ternaux, Paris 11<sup>e</sup>.

### Le groupe de la région toulonnaise organise

SAMEDI 16 JUIN

à partir de 16 h

au domaine des Francas

à Ollioules

UNE FÊTE LIBERTAIRE

nombreux stands, bouffe,

buvette, partie spectacle avec

Serge Utgé-Royo, Gr. Instant,

Octopus, Jazz-rock, Beltram

Font et Val (sous réserves), etc.

### Le groupe libertaire de Valenciennes organise

une soirée de réflexion

sur le thème

QUEL SYNDICALISME

FACE À LA CRISE ?

Montage audio-visuel

« Espagne 36-39 »

relatant l'œuvre économique

et sociale de la FAI

et du syndicat anarchiste CNT

Conférence-débat

sur l'autogestion

et l'anarcho-syndicalisme

SAMEDI 16 JUIN

à 20 h

MJC ST-SAULVE

### Le groupe Zo d'Axa de Soissons et les Amis de la Terre organisent

VENDREDI 15 JUIN

à 20 h

une projection diapos sur

LE NUCLÉAIRE ET

LES RADIOS LIBRES

suivie d'un débat

Salle de la Mutualité

à Soissons

## VOLONTÉ ANARCHISTE N°7 EST PARU

Les 6 premiers numéros sont disponibles à Publico

1. Réflexions sur l'anarchisme
2. Capitalisme, restructuration et lutte de classes
3. Les anarchistes et les élections
4. Les anarchistes et le problème social
5. Histoire de l'anarcho-syndicalisme italien
6. L'anarchisme ibérique : la FAI et la CNT

### Le numéro 7 traite de

L'organisation anarchiste de Luigi Fabbri

Vous pouvez faire des commandes au numéro

en adressant vos chèques à l'ordre de Publico

L'abonnement est de 60 F pour 8 numéros,

l'abonnement de soutien est de 100 F

Vous pouvez inclure dans votre abonnement le ou les numéros parus

C.C.P. ASH 21 600 42 C PARIS

### PERMANENCE ANTIMILITARISTE

Chaque samedi de 13 à 15 heures

51, rue de Lappe - 75 011 PARIS

à partir du 9 juin

### LE MONDE LIBERTAIRE

Redaction-Administration: 3 rue Ternaux 75011 Paris

Tel. 805.34.08 CCP Publico 11289 15 Paris

TARIF

France Sous pli fermé Étranger

3 mois 50 F 78 F 55 F

6 mois 95 F 150 F 110 F

12 mois 180 F 280 F 210 F

\* Tarif Étranger: RFA, Belgique, Suisse, Italie, Canada.

Abonnez  
 vous

### BULETIN D'ABONNEMENT

à retourner 3 rue Ternaux 75011 Paris (France)

Nom..... Prénom.....

N°..... Rue.....

Code postal..... Ville.....

à partir du N°..... (inclus) Pays.....

Abonnement  Réabonnement

Règlement (à joindre au bulletin):

Chèque postal  Chèque bancaire  Mandat-lettre

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4F en timbre-poste.

en bref...en bref...

Le premier numéro de *Faut Aimer Ça*, feuille d'expression libertaire, est paru. Fait par des étudiants, il traite évidemment de la circulaire Bonnet et de problèmes spécifiques à cette « classe ».

Le prochain numéro paraît en novembre 79.

Pour tout contact : groupe Pelloutier 3, rue Ternaux - Paris 11<sup>e</sup>.

Philippe Giroud et Alain Port, déserteurs ayant demandé le statut d'objecteurs, sont toujours emprisonnés. S'étant faits arrêtés volontairement lors d'une manifestation, le 29 avril, aucune nouvelle d'eux n'est parvenue depuis.

Deux nouveaux « disparus » à mettre à l'actif d'un pouvoir militaire omniprésent.

Lundi 18 juin à 21 h, dans la salle de la Libre-Pensée, 12, rue des Fossés-St-Jacques à Paris, est organisée une conférence publique avec :

- \* Néomalthusianisme par Jeanne Humbert
- \* La démographie objective et l'écologie par Pierre Samuel
- \* l'aveuglement technique par Robert Dalleran
- \* qui faire vivre ? par Maurice Laisant.

Les homosexuel(les) des CHA parisiens lancent un appel à l'ensemble des représentants des partis se présentant aux élections européennes, appel qui vise à demander la garantie des droits de l'homme (notamment sur la pénalité en matière sexuelle) dans la communauté européenne. est-ce à dire que s'ils ne reçoivent pas de réponse, les homosexuel(les) refuseraient de voter ?...

Le foyer des Jeunes de Capdenac organise, le 30 juin et le 1<sup>er</sup> juillet, un festival « Musique et Chansons », à Usselodonum 79-Capdenac le haut dans le Lot.

Au programme : jazz, rock, folk, bouffe et camping sur place.

Le CLO-Paris fait savoir que les permanences du SOC ne pourront pas toujours être assurées pendant les mois de juillet et août... mais ce n'est pas une raison pour ne pas écrire.

La Fédéchimie de FO fait savoir qu'elle a porté plainte contre le directeur de COGEMA de Marcoule et deux de ses subordonnés, pour entrave à l'exercice des fonctions de délégués du personnel.

Un groupe antimilitariste est né à Rennes. Rennais refusant l'armée et intéressés par le processus du désarmement unilatéral, écrivent à l'UPF BP 561 35 007 Rennes Cedex.

Week-end écologique à la MJC d'Epiny, rue de la Tête-St-Médard. Vendredi 15 juin à 20 h 30, film « la jungle plate » et débat avec Charles Lorient sur l'économie distributive.

Samedi 16 juin à partir de 15 h, forum concert pop, bouffe, bal folk.

« Antirouille » disparaît. Il est toujours ennuyé d'annoncer la mort d'un journal indépendant des gros moyens de production.

Après 4 ans de parution, « Antirouille » ne peut plus tenir sa place dans la presse réservée aux jeunes.

Et c'est dommage, car ce fut sans doute le seul à ne pas s'engager dans les propos béatifiants et à ne pas servir de miroir aux alouettes pour cette couche non négligeable de consommateurs que représente notre belle jeunesse nationale. Espérons revoir un jour « Antirouille »...

## Foire-expos, antimilitarisme et soutien populaire

Le comité anarcho-syndicaliste de Limoges (FA + individuels) est intervenu le 1<sup>er</sup> mai puis à l'occasion de la foire-expo de Limoges qui accueille chaque année plus de 100 000 personnes. Voulant célébrer à notre manière la fête de l'exploitation sans suivre nos chers représentants syndicaux, le CAS est apparu déguisé en ironisant sur les bonnes vieilles institutions : un cercueil avec des graphitis (« travailleur, voilà ta retraite », etc.) afin de démystifier la retraite à 60 ans, œuvre du progrès social. Moi déguisé en militaire proposant d'acheter des armes françaises et démocratiques avec le label rouge, etc.

Les « responsables » syndicaux n'apprécieraient pas outre mesure notre prestation. Faut dire qu'un copain avait sorti ses médailles, l'œuvre d'une vie de travailleur bien remplie : le mérite de Staline cotoyait la croix gammée et celle de Lorraine, celle du petit chef, etc. Après avoir distribué nos tracts invitant les gens à nous rejoindre, on se promena dans les rues en lançant des slogans, suivis par les traditionnels RG. Notons au passage le comportement des militants de Lutte Ouvrière qui se sont enfouis dans le cortège de la CGT. C'était « tactique » ont-ils avoué...

La foire-expo de Limoges accueillait chaque année les bons serveurs de l'ordre établi pour venir y débiter leurs mensonges, nous avions l'intention de dire bonjour à nos copains militaires. Le temps pluvieux n'incitant pas les gens à se rendre aux stands de l'armée qui se trouvaient à l'extérieur, on fit notre intervention devant le stand de FR3. Après avoir déroulé la banderole « Armée = crime » et avoir distribué nos tracts pendant une heure, deux individus aux allures douteuses et pas très démocratiques, tout de képis vêtus, commencèrent par prendre trois cartes d'identité parce que, paraît-il, une personne s'était plainte...

Les menaces faites par nos deux braves patriotes, du genre : « Si vous n'arrêtez pas on vous embarque au poste », n'ayant pas eu beaucoup d'influence sur nous, un quart d'heure plus tard deux autres individus appartenant à cette même espèce nuisible, recommençaient le même topo. Les gens ayant très bien accepté notre présence commencèrent à se regrouper autour de nous alors que les flics commençaient à s'énerver. Le soutien (environ une centaine de personnes) devenait de plus en plus gênant pour les représentants de l'ordre qui nous rendirent nos cartes d'identité et nous donnèrent même l'autorisation de continuer.

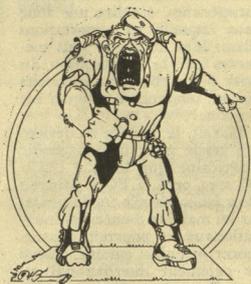
Leur intervention malencontreuse a démontré une fois de plus qu'en France on est libre... de se taire, mais qu'on peut faire céder cette machine oppressive qu'est l'Etat dès l'instant où les gens comprennent qu'en se regroupant on peut faire beaucoup de choses.

### Suite...

Vu l'impact important de notre première intervention à la foire-expo, nous avons décidé de retenter l'expérience le 27 mai. Le groupe n'étant pas au complet, un public beaucoup moins nombreux, d'où très faible soutien, des flics beaucoup mieux organisés, tout cela a fait que le rapport de forces a été en notre défaveur, ce qui a permis aux flics d'inculper les 4 membres du Comité anarcho-syndicaliste présents en vertu de l'art.

2 de la loi de 1881 qui stipule que tout écrit public doit faire mention de l'imprimeur. Ainsi, dans notre ère de libéralisme avancé, on n'hésite pas à ressortir une loi vieille de près d'un siècle pour frapper toute minorité agissante. Hier, c'était les inculpés du 23 mars, aujourd'hui c'est le CAS, demain ce sera celui qui n'ira pas voter. Seul un soutien efficace peut faire céder cette machine oppressive qu'est l'Etat qui nie une des libertés fondamentales : s'exprimer!

Raymond (FA Limoges)



## Raisons saines

Aujourd'hui, renvoyer son livret militaire dans la France des droits de l'homme et de la charte des libertés européennes, est un délit passible de prison et d'amende. De qui se moque-t-on ?

Le pouvoir est très fort pour défendre les droits de l'homme dans les autres pays : exemple URSS, Afrique du sud... par contre sur son territoire il les piétine et applique une répression féroce.

Surtout, cette répression s'applique à des minorités, alors faut pas se gêner et leur casser les reins puisqu'elles osent s'attaquer à l'armée. mais la France a signé des textes! Alors ces textes ? Eh bien, du vent! tout juste bon à tromper les masses anonymes qui voient en Giscard un libéral qui dénonce les injustices, bien sûr à 10 000 km. Giscard, hier ami du Shah d'Iran, de Bokassa, les renie aujourd'hui pour sa cote et ses intérêts de chef d'Etat et de financier.

Les mass-media serpillères refusent d'informer la population que nombreux sont les renvoyeurs de livrets militaires ainsi que les objecteurs de conscience qui subissent une répression féroce de ce pouvoir dit « démocratique ».

L'armée de droite ou de gauche et de tous les pays est une institution qui porte en son sein le fascisme, madame Veil le sait mieux que quiconque. L'armée française en Algérie, on a vu : torture, assassinats de femmes et d'enfants. On a vu l'armée américaine au Vietnam, l'armée russe en Hongrie en 56, en Tchécoslovaquie en 68, le Chili, l'Argentine, l'armée de Bokassa et d'Amin Dada, et les exemples pourraient être multipliés par cent ou plus.

Les 3/4 des pays du monde sont des dictatures militaires et le quart restant des trusts financiers qui se cachent derrière des lambeaux de démocratie et de force militaire. Et le but de tous ces tyrans est d'assouvir leurs intérêts au détriment de la liberté des autres en les écrasant.

Et l'estime n'avoir pas de leçon d'humanisme à recevoir de ces tyrans. Je crois qu'il est du devoir des hommes libres de renvoyer leur livret militaire, si nous voulons vivre libres. Voici les raisons saines qui animent ma personne.

Et bien sûr, pour ceux qui seraient tentés d'inciter quiconque à renvoyer son livret militaire, ce n'est plus un an de prison que vous risquez, mais cinq.

Voici la France démocratique des droits de l'homme de 79!

Bernard BRULEY (qui passera devant les Juges le 19 Juin prochain)

## BORDEAUX : TOUT VA BIEN !

Le 24/5, Sud-Ouest, quotidien régional, titre :

Blaye : 330 tonnes, 65 mètres, 16 essieux, 192 roues

« Hier après-midi devant de nombreux curieux, une opération spectaculaire s'est déroulée au port de Blaye où une grue géante, montée spécialement sur place par EDF, a procédé aux manœuvres d'enlèvement d'un générateur de vapeur destiné à l'équipement de la centrale nucléaire de Blayais, à Braud-et-St-Louis. Cette pièce de 330 tonnes... »

Sud-Ouest insiste sur l'aspect spectaculaire et anecdotique de l'évènement. Habile technique qui sert à faire passer en second plan la réelle information : la centrale de Braud se construit sans problème et sans grande opposition. Pour faire bonne mesure ce quotidien signale à la fin de son article :

« Au cours de la traversée du centre ville (...) un groupe d'écologistes prit possession de la chaussée en s'asseyant devant le tracteur de tête. Stoppé le convoi fut réparé après que les forces de l'ordre eurent « poussé » les écologistes hors de la route... »

Le CAN... en appelant à ce rassemblement, n'avait voulu donner à cette action qu'un sens symbolique car vu l'état de la mobilisation autour de la centrale, il était parfaitement stupide de penser stopper définitivement le camion.

En fait tout s'est bien passé, pour EDF et les épiciers de Blaye qui pourront, grâce à la centrale, se remplir les poches.

Tout s'est bien passé pour les braves réformistes de l'UD-CFDT, des Amis de la Terre (\*)... qui pourront continuer à dissenter sur les méfaits du nucléaire en toute bonne conscience, le cul sur une chaise.

Tout s'est bien passé pour certains individus des Amis de la Terre qui, après nous avoir prodigué leurs conseils, ont filé à l'anglaise, confondant certainement non-violence et passivité.

Tout s'est bien passé pour les badauds de Blaye qui ont pu, sans bourse délier, se donner des sensations en encourageant les flics...

Tout se passe bien donc pour le nucléaire dans la région bordelaise. Seule consolation à ce triste bilan : les dangers du nucléaire concernent aussi les flics.

Furax (Gr. Bordeaux)

\* Ces organisations font partie du collectif d'information sur l'énergie nucléaire qui s'est constitué à la suite de l'accident de Three Miles Island. Il vise à l'obtention d'un moratoire de 3 ans au niveau national sur la construction des centrales, mais pas de toutes puisqu'il admet l'existence des centrales de la tranche de puissance CP1 dont Braud fait partie!

## Série

Les novateurs de la pensée libre

Aenésidème  
Philosophe sceptique  
aux arguments irréfutables



Les principaux points de doctrine de ce philosophe, astronome et savant médecin, nous ont été conservés par un autre médecin et astronome sceptique : Sextus Empiricus (II<sup>e</sup> siècle).

On ne doit pas ignorer qu'Aenésidème s'est ingénié à démontrer l'inanité de la métaphysique par des arguments rigoureux (attribués à tort à d'autres philosophes).

C'est merveilleux, nous dit A. Lefèvre, de voir détruite l'idée de cause, le fameux critérium de la vérité, la morale absolue, et réduire à son office verbal la théorie de la démonstration. En effet, Aenésidème (et il l'explique) considère l'idée de causalité comme purement humaine et anthropomorphique, il en tire huit arguments qui peuvent se résumer d'une phrase : « Tout est relatif » Parmi ces arguments il est une donnée métaphysique contre laquelle il a groupé une série de dilemmes, c'est l'idée de Dieu et de la providence.

« Celui qui admet un dieu, de trois choses l'une : ou il pense que la providence de ce dieu s'étend à toutes les choses, ou qu'elle s'étend seulement à quelques unes, ou enfin il n'admet pas la providence. Or, si la providence de dieu s'étendait à toutes choses, il n'y aurait dans le monde ni mal, ni vice, ni imperfection. Dirait-on qu'elle s'applique au moins à certaines choses ? Pourquoi à celles-ci plutôt qu'à celles-là ? Je demande en outre si dieu peut et veut pourvoir à toutes choses, ou bien s'il veut et ne peut pas, enfin s'il ne veut ni ne peut y pourvoir ? »

Et Sextus d'en tirer la plus évidente des logiques :

« Premièrement il ne pourvoit pas à toutes choses, puisque le mal existe ; secondement, il est, selon les cas, ou impuissant ou méchant, ou à la fois méchant et impuissant. Il faut donc dire que Dieu ne s'occupe aucunement de l'univers. Mais alors comment saurons-nous s'il existe ? Nous ne pouvons saisir ni son essence, ni son action... ceux qui affirment sur Dieu quelque chose d'absolu ne peuvent éviter l'impérialité... »

On ne voit guère en quoi le scepticisme ainsi exprimé se distingue de la simple et pure négation... C'est en effet le piège duquel aucun déisme n'a pu sortir. C'est aussi pourquoi les religions ne parlent jamais de ce penseur et de sa logique.

Bien que Lucrèce, résumant la philosophie matérialiste, ait conduit la pensée humaine au sommet de la « vérité éternelle », combien marcheront sur ses traces ? Cette philosophie allait, avec les religions aux métaphysiques et théologies renouvelées, inaugurer la période de la négation absolue et obligatoire de la raison. L'ignorance, la peur et le fanatisme vont plonger le monde dans la superstition. Finis les droits de la pensée et de la science libres ; fini le règne des esprits éclairés.

Ainsi va se confirmer la formule énoncée par Stace (01-96) et reprise par Pétrone : « La crainte fit les premiers dieux de la terre ». Rien n'a changé depuis...

Anacharsis

# L'EUROPE ET NOUS

## La création du système monétaire européen

### Système Monétaire International et Système Monétaire Européen

Le projet de création du SME (Système Monétaire Européen) repose sur la volonté des bourgeoisies européennes (1) d'établir une zone de stabilité monétaire à travers la construction d'un nouvel ordre économique. Cette volonté correspond au besoin créé par l'échec du SMI (Système Monétaire International). En effet, le SMI, fondé sur les accords de Bretten-Woods, signés en 1944, a fait faillite dans les années 70. Il convient donc de rappeler les principales mesures de cet accord et d'en souligner les contradictions.

### Le Système Monétaire International

Tout d'abord, l'article 4 des accords de Bretten-Woods instaure la fixité des échanges, c'est-à-dire que chaque monnaie est définie par un certain poids d'or ou par une certaine valeur en dollars. Chaque pays est tenu de se maintenir à la parité fixée. Ce système joue en faveur des Etats-Unis : en effet, le dollar est utilisé de la même façon que l'or, puisqu'il sert de moyen de paiement international. En clair, les USA peuvent s'approprier la production mondiale à un coût quasiment nul. Le déficit de la balance des paiements des USA est ainsi automatiquement financé. D'autre part, ce système est générateur d'inflation. Les difficultés, rencontrées dès 1958 et causées par la crise de confiance dans le dollar, connaîtront leur aboutissement en 1971. Nixon annoncera en août 1971 l'abandon de la convertibilité du dollar en or, un des principes fondamentaux du SMI.

### Abandon du S.M.I.

Depuis cette date, il n'existe pas d'ordre monétaire stable : les accords de mars 73, instaurant un système de changes flottants, ne font que confirmer la fin du S.M.I. A l'heure actuelle, sauf pour les monnaies faisant partie du Serpent monétaire européen, toutes les monnaies flottent les unes par rapport aux autres.

### Le Système Monétaire Européen

On comprend donc la nécessité, pour les pays capitalistes européens, de construire un nouvel ordre économique reposant sur des bases stables. En effet, le système actuel repose sur un échange : les USA, en contrepartie des avantages qu'ils possèdent du fait de la prédominance du dollar, assurent la sécurité des pays capitalistes de l'Europe face aux pays dits socialistes, mais cet échange repose essentiellement sur l'impérialisme des Etats-Unis. Il est par trop inégal.

Il semble, d'autre part, que les Etats-Unis aient poussé trop loin leur avantage et que leur volonté de ne pas empêcher la chute du dollar soit directement à l'origine du projet de construction du SME. Le projet a été mis sur pieds en juillet 1978 (2) à Brème, à l'instigation des bourgeoisies française et allemande, chacune pour des raisons différentes. Ce projet prévoyait initialement la création d'une zone de stabilité monétaire en Europe par la mise en place d'un sys-

tème d'interventions coordonnées pour limiter les fluctuations entre les monnaies européennes. Il prévoyait ensuite la création d'un Fond Monétaire Européen chargé de fournir des crédits aux pays à monnaie faible. La réalisation de ce projet était prévue pour 1981.

La réalisation de ce projet est un enjeu important, surtout pour les bourgeoisies allemande et française. Mais, comme nous le disions plus haut, la création d'un Système Monétaire Européen ne revêt pas la même signification pour ces deux fractions du capitalisme mondial. Il nous faut donc étudier maintenant les différentes positions vis-à-vis de ce projet.

### La position de la bourgeoisie allemande

La bourgeoisie allemande pose comme préalable à la réalisation du SME l'alignement des politiques économiques anti-inflation des pays de la CEE, pour que la hausse des prix rejoigne le taux d'inflation très bas de la RFA. Il est logique que les capitalistes allemands ne veulent pas faire les frais de la construction d'un système pour lequel ils ne sont pas décidés à remettre en cause leur alliance avec les USA. Car c'est de cela qu'il s'agit : on a l'impression que la RFA tente de montrer aux USA qu'elle peut très bien agir en se passant de sa « protection », sans cependant vouloir

parvenir à ce but, qu'ils relancent leur économie, relance qui se traduirait, au moins pour la RFA, par une hausse du taux d'inflation et qui risquerait d'accroître les tensions sur le marché pétrolier.

La création du SME constituerait alors pour la bourgeoisie allemande une porte de sortie, d'autant plus que ce projet comporte des avantages non négligeables : le SME, en instituant une zone de stabilité monétaire, c'est-à-dire en limitant les marges de fluctuation des monnaies européennes, établirait une zone dans laquelle les exportations allemandes ne seront plus menacées par la réévaluation du mark par rapport aux monnaies qui ont tendance à s'aligner sur le dollar.

En fait, la menace ne deviendra réelle pour la bourgeoisie américaine que lorsque l'ECU (3) sera créé. L'ECU pourrait alors jouer un rôle fondamental sur les marchés monétaires internationaux et pourrait concurrencer le dollar comme moyen de paiement international et, peut-être même, le supplanter. Mais il semble que les dirigeants de la RFA ne veulent pas aller jusqu'au bout de cette politique qui risquerait de remettre en cause les relations RFA-USA : la bourgeoisie allemande ne peut se le permettre, car elle ne peut assurer elle-même sa défense militaire. Elle est, sur ce plan, totalement dépendante de la bourgeoisie américaine. La proximité

est choisie, le recours massif au marché des Eurodevises ne pourra qu'accentuer le désordre monétaire international.

On voit que la création du SME est peu avantageuse pour la bourgeoisie française. Mais elle peut s'expliquer par des raisons politiques. Il suffit de regarder la propagande actuelle de l'UDF sur ce sujet. La réalisation de l'Europe nous est présentée comme une fin en soi, comme étant l'aboutissement d'une « politique d'ouverture » de la part des « forces de progrès ». On a plutôt l'impression que ce gouvernement français souhaite une aide accrue du gouvernement allemand dans sa politique intérieure française. La bourgeoisie allemande pourrait, en effet, accorder des crédits au gouvernement français avec plus de facilité pour aider à une relance intérieure, ce qui serait d'un bon effet juste avant les élections de 1981.

Le jeu est risqué. La politique de déflation actuelle (le plan Barre) est-elle, en effet, une méthode d'action efficace pour permettre à la bourgeoisie française de sortir de la crise économique, ou bien est-elle dictée par la volonté du gouvernement français de s'aligner sur les positions de la RFA en matière de hausse

des prix, ce qui est, nous l'avons dit, le préalable imposé par la bourgeoisie allemande à tout projet européen ?

Rappelons que cet enjeu est important, d'autant plus que c'est le prolétariat (4) qui fait les frais de la politique actuelle, politique qui, en fait, n'a pour but que de sortir le capitalisme de sa crise.

Il faut souligner que les avantages qui apparaîtront à long terme pour l'économie française sont incertains. La France n'a pas la même capacité industrielle que la RFA. L'industrie française n'a aucune chance de rattraper l'industrie allemande, même dans les années à venir. Que l'on regarde la crise actuelle, l'importance du chômage, l'augmentation du nombre de licenciements, le déclin de secteurs entiers de l'économie (textile, sidérurgie) et l'on s'aperçoit aussitôt que la bourgeoisie française n'a pas les moyens de sa politique. Comment peut-elle espérer réussir une restructuration industrielle en cette période de crise, avec dix ans de retard sur l'économie allemande ? Aucun plan cohérent de restructuration n'est d'ailleurs proposé, afin que l'appareil productif s'investisse dans de nouveaux secteurs.



réellement le faire. Elle agite le spectre de la création du SME pour parvenir à modifier le rapport des forces existant entre elle et les USA. S'il en est ainsi, on peut s'interroger sur les chances de réussite du projet monétaire européen.

Face à la baisse du dollar, la bourgeoisie américaine aurait voulu que les pays à monnaie forte (Japon, RFA) cessent de réévaluer leur monnaie, ce qui aurait permis la remontée des cours du dollar. Mais ces deux pays se refusent à appliquer une politique qui leur serait désavantageuse, car il faudrait, pour

à ses frontières des troupes du Pacte de Varsovie est là pour le lui rappeler.

### La position de la bourgeoisie française

La création du SME revêt une toute autre signification pour la bourgeoisie française. Le préalable imposé par la RFA - réussir une politique de déflation pour aligner les taux d'inflation sur ceux de la RFA - peut-il être réalisé ? Il est certain que la victoire de la droite française du capital aux dernières élections législatives, en la raffermissant sur ses bases, a permis une relance du projet bourgeois de construction de cette Europe. Mais le Premier Ministre pourra-t-il tenir le pari d'une inflation de 8% pour l'année 1979 ? C'est peu probable, d'autant plus que nous sommes loin des 3% de hausse annuelle des prix qui existent en RFA. De toute façon, la compétitivité des produits français sera en baisse et l'équilibre commercial remis en cause. Le gouvernement pourrait alors dévaluer le Franc, mais cela est peu probable, car se serait un constat de faillite pour sa politique et le gouvernement ne semble pas vouloir s'y risquer. Il lui faudra alors choisir entre une politique de déflation (difficilement applicable après plusieurs années d'austérité) et une politique d'endettement, avec un recours possible à l'Eurodollar. Si cette dernière politique

## Un obstacle sérieux au S.M.E. le problème posé par les montants compensatoires

### Système Monétaire Européen et Montants Compensatoires

A la suite d'un accord sur les montants compensatoires (dont le gouvernement français demandait la suppression), il a été décidé, à la suite du Conseil Européen des 12 et 13 mars, la mise en place du SME. Mais ce problème qui bloquait jusque là toutes les discussions, n'a pas trouvé de véritable résolution. Ce n'est, en fait, qu'un replâtrage de façade qui ne peut masquer le refus de la Grande-Bretagne de signer cet accord. La Grande-Bretagne demandait, en effet, que les prix agricoles exprimés en ECU n'augmentent pas dans les prochaines années. Lorsque l'on sait que c'est précisément la fixité des prix agricoles exprimés en ECU qui est à l'origine du compromis entre les 8 autres membres de la CEE, on est en droit de s'interroger sur l'avenir d'un tel système, car, à moins d'exclure définitivement la Grande-Bretagne de la CEE, la réalisation d'une unité monétaire au sein de la CEE sans la participation d'un partenaire de cette importance paraît fortement compromise.

En définitive, l'accord signé par les 8 membres restant de la CEE comportent deux clauses qui représentent un juste terme entre les positions opposées des gouvernements français et allemand. Ce sont :

- une légère diminution des montants compensatoires,
  - une dévaluation de peu d'importance du franc vert.
- Cet accord était, en fait, le seul que permettait le cadre même du SME.

### L'origine des montants compensatoires

Pour comprendre la portée des accords intervenus à la suite du Conseil Européen des 12 et 13 mars derniers, il est nécessaire d'expliquer brièvement la notion de montants compensatoires. Ceux-ci ont été créés en 1969, à la suite de la dévaluation du franc et de la réévaluation du mark qui sont intervenues simultanément. En effet ces deux mesures de sans contraire se seraient traduites par l'augmentation de la compétitivité extérieure des prix agricoles français, d'une part, et par un désavantage très net pour les agriculteurs allemands, d'autre part. Les montants compensatoires ont donc été créés pour rattraper relativement les prix agricoles français par rapport aux prix agricoles allemands. Mais ces montants compensatoires sont devenus un sérieux handicap pour les agriculteurs français. On comprend donc que le gouvernement français ait à tout prix cherché à les faire annuler. Par contre, et pour des raisons inverses, le gouvernement allemand se refusait à les annuler.

### Montants compensatoires et francs verts

La seule solution pour parvenir à un accord a alors été d'opérer une dévaluation du franc vert. En effet, la CES garantit, pour les produits agricoles de consommation courante, un prix minimal, exprimé en Unité de Compte Européenne et non en monnaie nationale. Lors de la dévaluation du franc en 1969, chaque unité de compte aurait donc dû valoir plus cher en francs. Pour le même prix garanti en unité de compte, les agriculteurs français auraient alors dû percevoir plus de francs, cela aurait eu un effet inflationniste, car les prix des produits agricoles et alimentaires auraient subi une hausse artificielle égale au taux de dévaluation. Pour contrecarrer cet effet inflationniste, le gouvernement français a donc instauré, pour les seuls prix agricoles, un prix fictif non dévalué : le « franc vert », celui-ci gardant le même rapport avec l'unité de compte.

### Conclusion

On voit donc que le compromis, refusé par la Grande-Bretagne, était le seul qui puisse être réalisé dans le cadre économique et idéologique de la CEE. Comme nous le disions plus haut, la création d'une « Europe » telle qu'elle nous est proposée dans le cadre de la CEE, nous paraît difficilement crédible. En effet, les critères fondamentaux qui président à cette « construction européenne » sont toujours ceux du profit que les différentes couches du capitalisme espèrent réaliser et le sort de cette Europe dépendra toujours de l'Etat de la concurrence que se livreront toujours les différentes fractions du capitalisme.

# L'EUROPE ET NOUS

## La création du Système Monétaire Européen

(suite de la p.4)

Un dernier problème se pose enfin au gouvernement français, celui créé par l'attitude de son allié, le RPR, dont il est étroitement dépendant, et par les différentes oppositions qui risquent de se manifester au sein de certaines fractions de la bourgeoisie française, fractions dont les intérêts dépendent beaucoup plus de la « France » en tant qu'entité bourgeoise, et qui sont beaucoup moins liées au capitalisme international que la fraction que représente le gouvernement actuel. « Le président de la République a voulu les élections européennes ; l'attitude des Gaullistes l'oblige à les aborder en biaisant. Il a été, avec le chancelier Schmidt, l'artisan du Système Monétaire Européen ; mais il est prêt à en compromettre la naissance car il ne peut mécontenter son électoral paysan. Enfin, partisan de l'entrée de l'Espagne dans le Marché Commun, il doit prendre en considération la vive opposition du Midi qu'attise le souffle complaisant du PC et du RPR » (5).

### Principales dispositions du S.M.E.

- 1 - Mise en place d'un système coordonné d'interventions pour limiter les fluctuations de change. Pratiquement, il s'agit d'instaurer un nouveau « serpent monétaire » avec des mesures aussi strictes que le « serpent monétaire actuel ».
- 2 - Création d'un Fond Monétaire Européen (FME). Il remplacerait le Fond Européen de Coopération Monétaire actuel. Il sera constitué par un dépôt de 20% des réserves d'or et de devises des banques centrales de la CEE, ce qui représentera la somme de 25 milliards d'ECU, soit environ 33 milliards de dollars.
- 3 - Le système permet à ses participants de pouvoir bénéficier de crédits à court terme et de crédits à moyen terme - de 2 à 5 ans - dans certaines conditions. Aucun des pays membres du système ne pourra cependant tirer à lui seul plus de 16 milliards d'ECU (21 milliards de dollars) sur cette cagnotte communautaire ». Extrait de l'Europe en formation n°226, janvier 1979, page 6.
- 3 - Accroissement du rôle de l'Unité de Compte : création de l'ECU.

« petite péninsule perdue au bout de l'immense continent eurasiatique (le Japon étant à l'autre bout), elle est la plus formidable entreprise à fabriquer jamais vue. L'Amérique et la Russie disposent de ressources naturelles gigantesques. L'Europe en comparaison n'a presque rien, si ce n'est l'intelligence de ses peuples et l'habileté de ses travailleurs. Elle importe le plus clair des matériaux dont elle a besoin, elle les transforme et les exporte, tirant de la plus-value l'essentiel de sa richesse ».

C'est ainsi que s'exprimait récemment un commentateur de la presse économique à propos de l'Europe. L'approche du problème fixe bien la mesure, les possibilités et les limites d'une Europe qui, pour l'heure et malgré sa puissance économique et commerciale réelle, reste encore un nain dans le jeu subtil des relations multiples qui régissent les rapports internationaux.

En effet, à quoi bon affirmer que le vieux continent est devenu la première puissance commerciale du monde, la seconde en matière économique, quand personne n'ignore que sa cohérence politique et sociale est loin d'exister. Nain diplomatique par conséquent, l'Europe n'est, en définitive aujourd'hui, qu'une zone particulière pour des échanges commerciaux particuliers.

Au regard du passé, les performances des neufs, aussi bonnes qu'elles apparaissent, ne sont en rien comparables aux fastes antérieurs, c'est-à-dire à la période d'expansion coloniale durant laquelle l'Europe imposait au reste du monde son industrie et sa puissance guerrière. Depuis, le monde s'est transformé, l'Europe aussi, en établissement pour sa survie des structures communautaires.

Au regard du futur, l'Europe communautaire a peut-être déjà son avenir derrière elle. Alors que de nouvelles puissances émergent du Tiers-Monde, qu'une stagnation démographique s'opère dans toutes les grandes nations industrielles, nous assisterons à un recul sinon une perte de poids de cette Europe, tout comme d'ailleurs des USA et de l'URSS, ce qui, à terme, remodelera le flux des échanges industriels et commerciaux.

Certes, cette projection demande une confirmation que nous n'aurons probablement pas avant l'an 2000. Rien ne dit non plus que les faits ne pourront pas la démentir. Les capacités d'adaptation des nations, les réflexes de survie ressurgissent avec la montée des périls, c'est bien connu. Et l'Europe depuis la seconde guerre mondiale a montré une telle aptitude.

« Mais les belles performances compétitives de notre capitalisme européen ne sauraient aussi nous faire oublier le revers de la médaille, c'est-à-dire les contraintes que subissent les travailleurs de ces pays et qui expliquent, en définitive, le dynamisme capitaliste. »

## Le consortium européen

front la comparaison avec celles des Etats-Unis ou de l'URSS... Des chiffres...

|  | NEUF | U.S.A. | U.R.S.S. | FRANCE |
|--|------|--------|----------|--------|
| <b>Démographie</b><br>millions d'habitants | 259  | 215    | 257      | 52     |
| <b>Agriculture</b>                         |      |        |          |        |
| Superficie<br>millions d'hectares          | 94   | 424    | 604      | 32     |
| Céceales                                   | 103  | 225    | 176      | 40     |
| Élevage                                    | 193  | 517    | 191      | 46     |
| Viande                                     | 20,6 | 13,3   | 25,6     | 5,2    |
| Sucre                                      | 9,2  | 7,7    | 5        | 3,2    |
| <b>Industrie</b>                           |      |        |          |        |
| Acier                                      | 134  | 145    | 118      | 23     |
| Ciment                                     | 131  | 124    | 61       | 34,2   |
| Engrais                                    | 7    | 8,5    | 9        | 1,3    |
| Autos, camions                             | 11,5 | 11,5   | 2        | 3,8    |

Mais les belles performances compétitives de notre capitalisme européen ne sauraient aussi nous faire oublier le revers de la médaille, c'est-à-dire les contraintes que subissent les travailleurs de ces pays et qui expliquent, en définitive, le dynamisme capitaliste.

participation à l'Europe ne peut, pour les Etats-Unis, qu'être bénéfique. En fait, c'est cela qui sous-tend l'argumenta-

tion du PC et c'est de cela dont personne n'ose véritablement discuter. Telle qu'elle est, l'Europe intéresse les Américains. Elle permet aux grandes firmes multinationales de raisonner en fonction d'un marché de 260 millions de consommateurs et non plus d'un marché atomisé aux réglementations et tarifs douaniers mul-

### L'Europe sociale...

L'Europe ce peut être et ce sera sans doute l'occasion pour le patronat d'obtenir des avantages intéressants grâce à l'unification des marchés et accessoirement... pour les travailleurs à bénéficier des miettes, des retombées. Ainsi l'idée des 35 h, projet irréalisable dans le cadre d'un pays mais possible dans le cadre communautaire. D'autres uniformisations sont possibles... Si celles-ci sont en bonne voie en matière de politique fiscale, industrielle ou commerciale, on ne peut en dire autant au niveau social.

(voir tableau de bas de page)

Mieux vaut être exploités à Bruxelles, Bonn ou Londres qu'à Paris ou Rome... En établissant son profit sur le dos des travailleurs et des consommateurs, les bourgeoisies nationales créent depuis la fin du siècle dernier les conditions d'expansion nécessaires à chaque nation. La même évidence aujourd'hui se traduit par la création puis l'élargissement du marché commun, à partir d'une concertation non moins évidente de chaque bourgeoisie concernée.

L'unification des politiques industrielles reste un processus inéluctable des économies européennes si elles veu-

### Le marché du travail

|                   | De 1974 à 1978 | Europe %    | U.S.A. %  | Japon %   | France %   | et... le modèle R.F.A. |
|-------------------|----------------|-------------|-----------|-----------|------------|------------------------|
| Chômage           | 2,4 à 4,7      | 5,6 à 6     | 1,4 à 2,3 | 2,8 à 5,4 | 2,6 à 4,4  |                        |
| Population active | 0,4            | 1,8 à 2,9   | 0,5 à 1,5 | 0,9 à 0,6 | -0,4 à 0,3 |                        |
| Emploi            | 0,2 à 0,4      | 1,8 à 4,2   | 0,6 à 1,2 | 0,7 à 0,2 | -1,8 à 0,4 |                        |
| Productivité      | 1 à 2,6        | -3,1 à -0,3 | 0,7 à 4,4 | 1,4 à 2,9 | 2,2 à 2,8  |                        |

Nous n'ignorons pas la difficulté de chacun à lire de tels chiffres. Mais à l'aspect rébarbatif de ceux-ci doit faire place la réflexion. Mieux que de longues phrases ou de savants propos, ils éclairent la réalité, nous la font mieux comprendre. Ainsi cette volonté enfantine de nos gouvernements successifs, exprimée notamment à la lumière de ces chiffres, de se hisser au niveau du modèle allemand.

La puissance de son capitalisme, allée à sa cohérence politique, au regard à l'incohérence politique de la CEE, permet aux Etats-Unis d'intervenir avec souplesse mais efficacité dans les affaires du vieux continent. D'autant plus que le capitalisme yankee dispose d'une solide implantation dans un certain nombre de pays, résultant de la suprématie politico-militaire des USA, que personne n'ignore en Europe.

lent se maintenir à un bon niveau dans la compétition internationale de plus en plus féroce entre les grandes nations dominatrices. Quant aux politiques sociales, conventionnelles, l'unification sera... des plus lentes, hormis quelques aspects spectaculaires mais néanmois secondaires.

L'Europe des travailleurs c'est l'espoir. Mais un espoir fou et complètement irréaliste dans le cadre de la définition et des structures de l'Europe telle qu'elle est. Réaliser une politique sociale commune serait sans doute le nec plus ultra que la Communauté pourrait réaliser, l'aboutissement d'une volonté positive, la dernière main à l'édification de cette Europe sans frontières à laquelle, dans une certaine mesure et sous certaines conditions, nous pourrions adhérer. Mais ouvrons les yeux et ne nous contentons pas de slogans et de formules creuses. Existe-t-il au sein de chaque pays, et en France en ce qui nous concerne, une politique sociale convenable et égalitaire entre chaque catégorie de travailleurs, entre tous les secteurs d'activité ? Si l'Europe n'entend promouvoir qu'un alignement des acquis entre les partenaires européens d'un même secteur d'activité, on ne fera là aussi que déplacer les problèmes à un autre niveau.

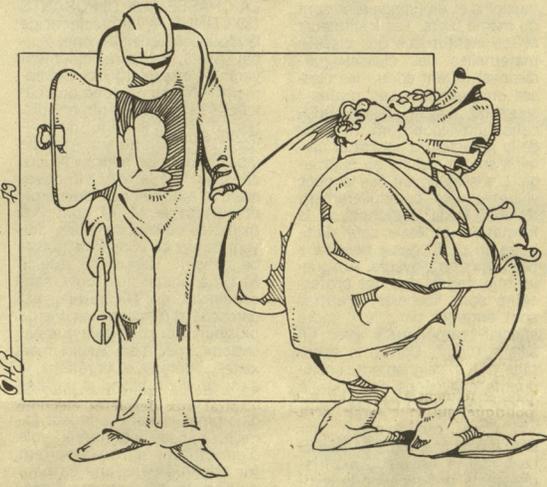
Certes, nous dit-on, pour y parvenir il n'y a pas de meilleure méthode que de commencer par un bout. Mieux vaut un petit quelque chose qu'un grand rien. certes, certes et certes. Mais c'est toujours ainsi que le réformisme politique, le réformisme social a agi et laissé, en définitive, intacts les grands problèmes économiques et sociaux d'un système acculé à une crise sans précédent. S'il faut commencer par un bout, mieux vaut à notre avis commencer par faire le ménage dans notre propre pays. L'Europe des travailleurs ne peut être qu'une Europe débarrassée des classes exploiteuses et des Etats qui les légitiment.

Roland BOSDEVEIX

L'Europe » continue page 8

### L'Europe en poids

Petite péninsule... certes, mais dont le dynamisme capitaliste reste prodigieux. Sans vocation agricole particulière, en dehors de la France, elle est devenue l'un des 3 grands de l'agriculture mondiale... Les performances de son industrie, mieux connue, souf-



L'Allemagne, le gros morceau de l'Europe. Une Allemagne qui ne plait guère aux communistes, tout comme l'entrée de la Grèce, du Portugal ou de l'Espagne dans le Marché Commun. Et pour cause! Le réflexe nationaliste apparent du PCF cache en vérité un alignement discret mais réel de sa politique externe vis-à-vis de celle de l'Union soviétique. Tant il est vrai que la Grèce et l'Espagne subissent eux-aussi l'influence de l'autre bloc et que leur par-

La communauté européenne telle qu'elle est intéresse d'autant les Américains car plus elle restera politiquement divisée, en proie aux nationalismes et chauvinismes imbéciles, type PC ou RPR, plus elle permettra aux multinationales d'opérer avec une relative facilité. Il n'entre pas, bien entendu, dans nos propos de défendre une Europe des Etats face à l'emprise de l'un ou de l'autre des deux blocs. Les mêmes problèmes restent posés mais à un niveau différent.

### Les inégalités \* temps de travail nécessaire à un ouvrier

| Pour acquérir | Paris     | Bonn     | Rome      | Amsterdam | Bruxelles | Londres   | Copenhague |
|---------------|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|-----------|------------|
| 1 kg pain     | 13 mn     | 15 mn    | 16 mn     | 10 mn     | 9 mn      | 10 mn     | 13 mn      |
| 100 kW elec.  | 80 mn     | 58 mn    | 109 mn    | 62 mn     | 54 mn     | 35 mn     | 39 mn      |
| Billet cinéma | 55 mn     | 34 mn    | 68 mn     | 32 mn     | 35 mn     | 42 mn     | 36 mn      |
| Automobile    | 1317 h 40 | 761 h 40 | 1446 h 17 | 934 h 47  | 783 h 53  | 1114 h 15 | 1070 h 10  |

### S.M.I. et S.M.E.

Selon le gouvernement français, l'accord du 5 décembre 1978, relatif à la création du SME, « représente l'amorce d'un véritable système monétaire pour l'Europe » (1). A l'en croire, la création du SME représenterait un pas important. Mais en fait il n'en est rien, car « à s'en tenir à ce qui a été décidé (...) il n'y a, en effet, pour les monnaies européennes, aucune différence qualitative entre le SMI (2), le « Serpent » et le nouveau SME » (3).

En effet, les trois systèmes fonctionnent sur le principe de change fixe mais ajustable, c'est-à-dire avec une parité théorique entre les monnaies et par le flottement du dollar à partir de 1973, mais « si le Serpent fut inventé pour isoler les pays du Marché Commun de la désagrégation du SMI » (4), on peut constater que le SME n'apporte rien de plus que le Serpent.

La grande nouveauté qu'il apporte, l'ECU, n'en est pas une. Il s'agit simplement d'une nouvelle appellation pour l'Unité de Compte Européenne « et même si un jour l'ECU devient un moyen de règlement pour les gouvernements européens, la construction de l'Europe monétaire n'en sera pas plus avancée » (5).

Par conséquent, le SME ne représente rien d'autre qu'un gadget circonstanciel avancé par la fraction libérale de la bourgeoisie pour leurrer le prolétariat auquel elle fait supporter les frais de la restructuration industrielle mondiale.

- (1) Le Monde du 7 décembre 1978.
- (2) SMI : Système Monétaire International.
- (3) L'Europe en formation n°226, janvier 1979, page 3.
- (4) Ibid.
- (5) Ibid.

l'avons par la à tout  
jeu est  
s que  
ui fait  
ctuelle,  
a pour  
alisme  
avan-  
à long  
ancaise  
ce n'a  
ndrielle  
e fran-  
de rat-  
mande,  
venir,  
ctuelle,  
l'aug-  
e licen-  
secteurs  
textile,  
oit aus-  
anceuse  
politi-  
épérer  
on inde-  
ard sur  
Aucun  
uration  
fin que  
vestisse  
rs.  
s.  
Conseil  
me qui  
lution.  
s de la  
n effet,  
chaînes  
elles ex-  
pres de  
e unités  
ette im-  
portent  
des des  
Euro-  
la no-  
uite de  
simul-  
tes par  
d'une  
d'autre  
relative-  
s. Mais  
s agri-  
à tout  
le gou-  
évaluation  
de la con-  
éenne  
chaque  
me prix  
cevoir  
roduits  
aux de  
français  
« franc  
le seul  
Com-  
ous est  
n effet,  
» sont  
ent réa-  
nce que

## INFORMATIONS INTERNATIONALES

### Allemagne

**LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA RFA** — Le 23 mai, les 1031 députés du Bundestag et les représentants des Länder de la RFA ont élu le nouveau président. Ils ont choisi le professeur Karl Carstens, président du Bundestag et appartenant à l'aile droite du parti chrétien-démocrate (CDU). Election sans histoire, le CDU-CSU disposant de la majorité. Carstens succède au libéral (FDP) Scheel qui ne se représentait pas. Election sans grande importance, le président n'ayant aucune influence sur la politique générale de la RFA. Carstens et Scheel ont un point commun : ils ont jadis été membres du parti nazi. Comme tant d'autres qui pour avoir - ou garder - une place se rangeaient du côté du pouvoir en attendant de retourner leur veste. Ne dramatisons point : on sait qu'un homme politique - en RFA comme ailleurs - est essentiellement malpropre.

**POLLUTIONS... PROGRES-SISTES ?** — Le stockage des résidus radioactifs à Gorleben a donné lieu à d'importantes manifestations. En sera-t-il de même dans le cas suivant ?



L'Allemagne de l'est (RDA), depuis 1972, a déposé 2700 « containers » de déchets radioactifs dans les anciennes mines de potasse de Bartensleben, à 6 km du point de contrôle Allstedt-Marienberg, c'est-à-dire tout près de la frontière commune avec la RFA. Le docteur Rickler, spécialiste de la RDA en ce qui concerne la protection contre les radiations, a déclaré que ce dépôt est inoffensif et que toutes les garanties de sécurité sont assurées pour le « voisinage ». On pense pouvoir stocker jusqu'à 40 000 mètres-cubes de déchets radioactifs. Jusqu'ici on n'a pas entendu parler de protestations et de manifestations et les indignations à sens unique sont un peu inquiétantes. Serait-ce parce que la radioactivité des républiques soi-disant populaires est bénéfique pour les populations ? Toujours la vieille histoire des guerres « propres » et des « sales » guerres...

**UNE PETITE VILLE SE RÉVEILLE** — Schussenriël est une petite ville de 6000 habitants entre Ulm (sur le Danube) et Friedrichshofen (sur le lac de Constance) : une ville isolée où la jeunesse s'ennuyait ferme et fonda un centre de jeunes qu'elle eut la prétention de vouloir gérer elle-même. Le 2 mai 78 les autorités de la ville décidèrent alors la fermeture du centre. Ce fut la naissance d'un mouvement spontané - le « Mouvement du 2 mai » qui alla en s'amplifiant et mobilisa les jeunes et une partie des moins jeunes. Un journal local, le *Motzer* vit le jour et sa diffusion passa de 70 exemplaires

à Schussenriël jusqu'à 1500 exemplaires! Le mouvement du 2 mai s'en prend à la municipalité et n'a pas grande confiance dans le parlementarisme : il invite les électeurs à boycotter les élections européennes et à réunir les cartes d'électeurs pour en faire un feu de joie, le jour du scrutin, dans la capitale locale de Ravensburg! Mais il a aussi l'intention de présenter des candidats aux élections municipales d'octobre et il réclame la tenue d'une assemblée générale des citoyens avant ces élections. La municipalité et les partis officiels s'y refusent car « ce n'est pas conforme aux habitudes locales ». Le mouvement pour la « liste indépendante » va réunir les 10% de signatures indispensables pour obtenir la tenue de cette réunion. Déjà 300 signatures ont été recueillies et les 10% ont bien des chances d'être atteints!

Schussenriël, la ville somnolente, s'est réveillée grâce à l'action spontanée d'un groupe de jeunes, en dehors des influences officielles et politiques. Un exemple à suivre!

### belgique

#### ENSEIGNANTS ET LYCÉENS

Le ML du 24 mai a parlé des manifestations des lycéens contre la réduction à 32 heures de l'emploi du temps hebdomadaire. Le 4 mai a eu lieu à Bruxelles un rassemblement qui a réuni des dizaines de milliers d'enseignants de toute la Belgique et aussi plusieurs milliers de lycéens. La place de la Bourse à Bruxelles n'avait jamais connu pareille foule! Les raisons du mécontentement sont multiples et en France elles sont du même ordre. Les instituteurs et les institutrices des classes maternelles (les classes gardiennes) luttent contre les classes surchargées. Les professeurs de langue, dessin, éducation physique sont victimes de la réduction d'horaire et certains seront réduits au chômage. L'enseignement des langues vivantes sera particulièrement touché. Dans la technique, la formation générale sera diminuée au profit des « besoins » des futurs employeurs. A signaler que, tandis que des professeurs sont licenciés, d'autres sont engagés dans le « cadre spécial temporaire » avec un salaire réduit. Contre le sabotage de l'enseignement, enseignants et lycéens ont engagé un combat qui ne fait que commencer.

#### D'AUTRES MANIFESTATIONS

Le 5 mai, à Anvers, 2500 manifestants ont réclamé la suppression de l'article de loi établissant une discrimination entre hétérosexuels (âge 16 ans) et homosexuels (âge 18 ans). Cette manifestation, appuyant la revendication des homosexuels, est la première de ce genre en Belgique. Le 19 mai a eu lieu un rassemblement des antinucléaires à Huy contre les centrales nucléaires de Tihange : prélude à des manifestations qui auront lieu au début de juin dans plusieurs villes européennes contre « l'Europe nucléaire ».

**LES LUTTES OUVRIÈRES** — La revendication - bien modeste - des 36 heures de travail par semaine se heurte à la résistance patronale. Il a fallu 5 semaines d'occupation aux ou-

vriers du garage Volvo à Ans pour obtenir la semaine de 37 heures, un jour de congé supplémentaire et une augmentation du salaire horaire.

A Vilvorde, chez Renault (400 ouvriers), la majorité du personnel a finalement accepté les conditions du ministre du Travail : 4 jours de congé supplémentaire, une prime unique et une augmentation du salaire horaire de 3 FB.

A Montceau-sur-Sambre, les 400 ouvriers des ateliers Hanzrez, après un mois de grève et après avoir refusé les propositions du conciliateur social, ont finalement, à une faible majorité, repris le travail : ils ont seulement obtenu les 39 heures sous forme de 4 jours de congé supplémentaires et la réintégration partielle des ouvriers licenciés.

A Bruxelles, les ouvriers de la société Otis se sont mis en grève le 4 mai. Ils demandent la semaine de 39 heures et le salaire garanti en cas d'intempéries. On est encore loin des 35 heures...

A Charleroi, les ouvriers des ACEC (voir ML du 17 mai) tiennent ferme pour la revendication des 36 heures, les patrons se bornant à n'accorder que les 38 heures. Les négociations continuent, tandis que le tribunal du travail de Charleroi étudie la plainte patronale contre les syndicats accusés d'avoir versé une aide aux grévistes, la grève des ACEC étant, paraît-il, illégale. On attend le verdict du tribunal.

### colombie

#### LA CHASSE AUX OPPOSANTS

**CONTINUE** — Le président de la république colombienne, Turbay Ayala, doit prochainement venir à Paris (le 12 juin exactement). Signalons donc que celui-ci s'est particulièrement distingué depuis le début de l'année dans la lutte anti-guerrilla urbaine, dont les principaux touchés ont été le MAO (mouvement d'autodéfense ouvrière), et surtout le M 19 dont 200 membres ou supposés tels, doivent passer en conseil de guerre ce mois-ci. Rappelons que le M 19, à l'instar du mouvement sandiniste au Nicaragua, est composé d'éléments venant de plusieurs horizons politiques et sociaux : petits-bourgeois, marxistes, libéraux et chrétiens. Il s'est souvent distingué par des enlèvements spectaculaires d'hommes d'Etat ou de leur famille, par de nombreux vols d'armes dont le plus important fut effectué dans une caserne de Bogota, ainsi que par l'exécution d'un homme politique favorable au gouvernement. Cette affaire était à peu près identique à l'enlèvement d'Aldo Moro en Italie, à cette différence près que le M 19 demanda à la population de Bogota d'inscrire sur les murs de la ville la mention OUI ou NON suivant qu'on voulait ou non la condamnation à mort de l'otage. Ce référendum original avait provoqué une inflation de « bombages » sur les murs et avait vu la victoire très nette des OUI. La sentence avait immédiatement été exécutée.

Aujourd'hui le M 19 est traqué dans tout le pays et principalement à Bogota. Mais en fait il semble qu'il ne s'agisse plus que d'un prétexte permet-

### Mexique



On a retrouvé les disparus

**D**ES camarades mexicains nous ont fait parvenir certaines informations qui ont pu être publiées dans leur pays, notamment dans la revue *Proceso*. C'est ainsi que l'on a eu droit à certains extraits de la conférence de presse donnée par Oscar Flores Sanchez qui est le procureur du gouvernement (équivalent de notre ministre de l'Intérieur).

Cette conférence de presse avait pour but de rassurer la presse internationale sur l'état de santé de la démocratie au Mexique (précisons qu'elle eut lieu juste avant le voyage du pape). Les représentants de la presse ont certainement dû avoir beaucoup de mal à garder leur sérieux devant les affirmations du procureur qui leur déclara :

- \* que la fameuse « Brigade blanche » (police parallèle) n'existait pas!
- \* que le camp militaire n°1 n'avait pas de prisonniers civils à l'intérieur de ses murs.
- \* qu'il n'y avait pas de prisons clandestines (chez Amin Dada non plus y'en avait pas, chacun sait cela).
- \* qu'il n'y a plus de guerrilla au Mexique.
- \* que ni la police ni l'armée ne torturent les prisonniers, et que certains détenus vont même jusqu'à se mutiler volontairement pour faire croire à la pratique de la torture (espérons qu'ils n'iront pas jusqu'à se suicider comme baader!).

Par rapport aux familles des 314 « disparus politiques », le procureur Flores Sanchez a été très, très précis. Il n'y a pas 314 disparus, il y a :

- \* 154 opposants au régime qui ont été tués lors d'affrontements avec la police.
- \* 89 qui sont en fuite.
- \* 3 qui ont été condamnés et qui purgent actuellement une peine de prison.
- \* 18 qui « auraient » été exécutés par leurs propres camarades pour trahison envers leur organisation.
- \* 26 qui ne sont pas des politiques mais des communs.
- \* 20 qui sont morts au cours de bagarres survenues entre différents groupes par suite de divergences idéologiques (ne riez pas c'est un homme d'Etat qui l'affirme!).
- \* 2 qui sont morts en tentant de s'évader.
- \* 1 qui est mort en voulant fabriquer une bombe à son domicile.
- \* et enfin 1 qui est mort de... maladie.

Voilà! Vous pouvez vérifier, le compte est bon : ça fait juste 314. Vous voyez bien qu'il n'y a pas de disparus au Mexique!

Mais, Monsieur le procureur Oscar Flores Sanchez, une dernière question :

- *Que pensez-vous des opposants qui s'obstinent à disparaître en 1979, tout en sachant qu'ils avaient déjà tort de disparaître en 78 ?*
- *Qu'ils crèvent!*

Le Secrétariat aux Relations Internationales

tant à la police de perquisitionner chez tous les présumés opposants au régime et notamment dans certains milieux étudiants. C'est ce moment que choisit Turbay Ayala pour nous « visiter ». Sachons l'accueillir comme il le mérite.

**P.S.** Pour ceux qui désirent des précisions sur la Colombie et plus particulièrement sur le lumpenprolétariat de Bogota, allez sans tarder voir le film « Gamin » de Ciro Duran, vous serez édifiés!



### portugal

**PORTO** — Fin avril a eu lieu à Porto une réunion-débat sur l'anarchisme, l'anarcho-syndicalisme et l'écologie, qui a réuni près de 600 personnes. Ce débat était organisé par le groupe libertaire de Porto. Les thèmes abordés ont été très variés : objection de conscience, antimilitarisme, écologie, libération de la femme, éducation, etc. A la fin de cette réunion, une protestation contre la prison politique a été acclamée par l'assistance qui réclamait l'amnistie générale.

A la faveur de l'accident d'harrisburg, la propagande antinucléaire (civil et nucléaire) s'est intensifiée. Nos camarades libertaires y participent activement. Pour le début du mois de juillet, une concentration antinucléaire est prévue à Lisbonne avec une fête en plein air.

## Comment parvenir à un véritable changement de société ?

C'est une question que se pose, bien entendu, la majorité d'entre nous. Et d'abord il est bien évident que celui-ci ne passe que par une évolution des individus. Malheureusement ici beaucoup d'entre nous ont la sensation de se trouver dans une impasse méthodologique : comment parvenir à ce résultat ?

A cette question, aucun des différents partis politiques n'apporte une réponse valable. En effet, si certains définissent clairement le but à atteindre, aucun ne nous donne les moyens pour y parvenir ou lorsqu'ils le font, ces moyens sont en contradiction avec le but et finissent très rapidement par effacer celui-ci et prendre sa place, et on en voit les résultats dans les pays dits « socialistes ».

C'est pourquoi il me semble intéressant de prendre en considération les travaux de quelques personnes qui es-

saient de sortir de cette impasse et nous proposent une société expérimentale. Parmi eux, un psychologue nommé Skinner, Skinner qui a été si souvent attaqué par des gens qui ne l'ont pas lu ou l'ont fait avec de tels a priori qu'il leur était impossible d'être objectifs. Pour ma part, il me semble qu'il soit l'un des rares à nous proposer des moyens concrets pour parvenir à une véritable société libertaire.

C'est pourquoi je conseille aux camarades intéressés par ce sujet de lire le livre de Marc Richelle « B.F. Skinner ou le péril behavioriste » qui a l'avantage de remettre les choses en place mais également d'être le seul à traduire en français de larges extraits d'une utopie, « Walden Two », écrite en 1945 par Skinner et dont j'aimerais vous donner un petit aperçu.

### Pourquoi une utopie ?

Si Skinner, dès 1945, écrit une utopie plutôt qu'un programme d'action politique, c'est parce que, à ses yeux, les voies classiques de la politique vouent à l'échec toute tentative de réforme réelle :

« Vous ne pouvez pas progresser vers la Bonne Vie par l'action politique... Gouvernement signifie pouvoir, pouvoir de forcer à la soumission... Non pas à cause du gouvernement, mais malgré lui. Certaines philosophies de la vie ont rendu des gens heureux... Les gouvernements doivent toujours avoir raison, ils ne peuvent expérimenter parce qu'ils ne peuvent admettre le doute ni la mise en question... »

### Le travail

A Walden Two on demande à chacun physiquement en mesure de le faire 3 à 4 heures de travail par jour. La communauté donne en échange tous les biens fournis par son organisation. Comment cela peut-il fonctionner avec un horaire réduit de moitié :

- \* la productivité est plus élevée en début de journée de travail, d'autant que l'on sait que l'on n'aura pas à poursuivre l'effort au-delà d'une durée normale.



- \* l'homme qui travaille pour lui-même travaille mieux et plus vite (Walden Two ne connaît pas la propriété privée ni l'exploitation du travail d'autrui).
- \* à Walden Two pratiquement tout le monde travaille : pas de classe privilégiée, pas de vieillards prématurés, pas d'inaptes professionnels, pas d'ivrognes ni de criminels, beaucoup moins de malades, pas de chômeurs dus à une mauvaise planification.

- \* élimination de quantité de tâches sans objet : pas de banque, ni de compagnie de prêt, ni d'agence de publicité, ni de bureau d'assurance puisque la communauté met les membres à l'abri de tous les risques.
- \* la condition féminine a été complètement transformée par une rationalisation et une industrialisation du travail domestique.
- \* pas de gaspillage car à Walden Two on ne subit pas la pression des campagnes de promotion visant à stimuler une consommation inutile.

Le travail y est aussi qualitativement plus léger grâce à deux autres traits de son organisation :

- \* une possibilité de choix offerte à chacun.
- \* la pratique d'une forme ingénieuse d'horaires flottants.

L'organisation du travail comporte encore une autre règle : quels que soient les intérêts individuels et même la compétence spécialisée, une partie des prestations de chacun doit se faire sous forme de travail physique, cela afin que se constitue une caste de « cérébraux » décidant de l'organisation du travail des « manuels » sans le connaître de l'intérieur.

### Le temps libre

Musique à volonté et recherche scientifique. Le temps libre est une émulation sans compétition. Les moyens techniques accessibles, et surtout la complémentaire rencontre du créateur et de l'admirateur sont des conditions infiniment plus efficaces que les récompenses et les honneurs occasionnels aux rares artistes qui émergent dans notre société : « prix et distinctions n'atteignent que la surface. Vous ne pouvez encourager les arts avec l'argent

### seulement. Il y faut une culture... »

Mis à part les jeux, sports et divertissements, une autre forme d'activité s'offre à l'habitant de Walden Two pendant ses heures de loisirs : la recherche scientifique.

### Que nous propose Walden Two ?

Non pas la répétition d'individus tous identiques les uns aux autres, au destin entièrement prévu comme dans *Le meilleur des mondes* d'Uxley, mais la diversité, la tolérance de l'individu, l'ouverture au changement. Walden Two n'est pas l'incarnation d'un régime mais une culture expérimentale où la satisfaction de l'individu est le fondement de l'équilibre social et où la diversification est tenue pour la meilleure garantie de vitalité.

### L'éducation sélectionneur n'est pas éduquer

On n'impose pas aux enfants l'étude des matières scolaires. On leur enseigne les techniques d'étude et de pensée, pour le reste on leur fournit les occasions et le conseil. Pas de curriculum défini, point de classes ni de formes d'enseignement cloisonnées, mais la possibilité pour chacun de cultiver ses aptitudes et ses intérêts, de rencontrer dans la communauté l'assistance dont il a besoin. Un ensemble d'ateliers, de laboratoires, de salles d'étude, de salles de lecture tient lieu d'école.

L'instruction, comme la formation du caractère, ne comportent jamais le recours à la punition.

A la compétition, la société de Walden Two a préféré la coopération et elle le marque dans ses méthodes d'éducation : « Triompher sur la nature et sur soi-même, oui. Sur les autres, jamais. »

### L'émancipation de la femme

- \* les fonctions de la famille sont déplacées au niveau de la communauté.
- \* le mariage est maintenu.
- \* l'intimité individuelle favorisée.
- \* le droit à la résidence individuelle contribue à préserver la fidélité et l'affection.

- \* les relations d'amitié et d'affection entre gens du sexe opposé sont largement encouragées (nous sommes en 1945).
- \* l'est de règle de ne pas jaser sur les affaires personnelles.

- \* l'éducation affective vise à réduire les sentiments de jalousie, d'échec irréparable, de blessure d'amour propre.
- \* la jalousie n'a de sens que dans un monde compétitif.

- \* le mariage, généralement, a lieu beaucoup plus tôt que dans notre société, mais l'éducation amène l'adolescent à la maturité beaucoup plus tôt aussi.
- \* les liens affectifs qui marquent habituellement les rapports entre parents et enfants s'élargissent à l'ensemble du groupe, et marquent les échanges enfants-adultes.

- \* dans la société actuelle, on amène la femme à croire qu'elle est indispensable. A Walden Two il n'y a aucune raison de sentir que l'on est indispensable à quelqu'un d'autre. Chacun est indispensable en tant que personne dans la mesure où il est aimé comme une personne.

Dans un monde de complète égalité économique, vous recevez et vous gardez l'affection que vous méritez. Les difficultés de cette transformation de la condition féminine n'ont pas échappé au fondateur de la communauté :

« Ceux qui ont le plus à gagner sont toujours difficiles à convaincre. C'est vrai de l'ouvrier exploité aussi et pour la même raison. Tous deux ont été tenus à leur place, non par des forces extérieures, mais beaucoup plus subtilement par un système de croyance implanté à l'intérieur de leur peau. »

### Qui gouvernera à Walden Two ?

Une politique expérimentale, ni démocratie, ni fascisme. A Walden Two pas

d'ivrogne, ni délinquant, de désespéré, d'être tirant son bonheur du malheur d'autrui.

Mais d'où vient cette utopie harmonieuse ? Qui gouverne et comment ? Contrairement à d'autres rêves socialistes, celui-ci ne repose en rien sur les vertus innées de la nature humaine. La vertu, le bonheur, la justice naissent des conditions dans lesquelles l'homme vit. Ces conditions ne peuvent être définies à l'avance et définitivement dans l'absolu d'une idéologie. On ne gouverne pas à Walden Two avec une doctrine politique, mais avec l'esprit expérimental.

Walden Two ne cesse de changer et personne n'y cesse de changer.

A tout problème qui se pose, la solution apportée l'est toujours à l'essai. Cette recherche des conditions optimales visant à l'équilibre du groupe à travers la satisfaction des individus, c'est l'affaire d'une équipe de responsables, auxquels la seule compétence impose cette charge au profit de la communauté. Skinner dénonce avec vigueur l'illusion démocratique de nos régimes actuels, une « fraude pieuse, une mascarade ». L'élection d'un président n'est pas une forme de gouvernement par le peuple, mais un dispositif utile pour rendre le peuple éternellement responsable des erreurs des gouvernements. La démocratie n'est qu'un despotisme de la majorité, d'une majorité qui s'érige en élite et résout les problèmes à sa satisfaction, non à la satisfaction de tous.

Le gouvernement de Walden Two a les vertus de la démocratie sans en avoir les défauts. La démocratie, au sens où nous la vivons en Occident, a démontré ses avantages par rapport à des régimes, des politiques fondés sur la force de l'exploitation. Mais elle a eu son temps, et à la lumière de ce que nous savons des lois qui gouvernent les conduites humaines, nous devons la dépasser.

Les hommes sont bons ou mauvais, sages ou fous selon les environnements dans lesquels ils vivent.

S'agit-il de fascisme ? Ce terme ne s'applique pas à une communauté où quelques hommes font, pour un temps, sans en tirer le moindre avantage personnel, métier de gérer la vie publique à la satisfaction générale, en recourant exclusivement aux renforcements positifs (1). Fascisme ? parce que tout cela n'est que la conséquence d'un agencement délibéré des rapports sociaux, au lieu de surgir de la liberté.

mais qu'est-ce donc que la liberté ? A quelles lois obéissent donc les conduites, les situations, les sentiments auxquels, avec des nuances très diverses selon les moments et les lieux, on a appliqué le mot liberté ? Skinner s'est contenté, dans Walden Two, d'annoncer l'analyse des libertés, il y consacra, un quart de siècle plus tard, son essai *par-delà la liberté et la dignité*.

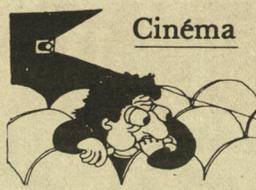


Je n'ai pu faire ici qu'un bref résumé des idées développées par Skinner dans *Walden Two*. Il est bien évident que depuis 1945 Skinner ainsi que d'autres psychologues ont continué leurs travaux sur ce sujet mais j'espère que ce petit aperçu aura suffisamment intéressé quelques camarades pour qu'ils aient la curiosité de lire, en l'abandonnant aux idées préconçues, le livre de Richelle et, qui sait, des ouvrages de Skinner.

Certains vont bien sûr se demander quels sont les résultats obtenus lorsqu'on met ces idées en pratique, je leur signale que plusieurs communautés fonctionnent sur ce « modèle »...

Jean-Paul (valenciennes)

(1) renforcement positif : si un événement suit une réponse et si la fréquence de cette réponse augmente, l'événement est un renforcement positif.



## Cinéma

### Norma Rae

NORMA Rae vit au sud des Etats-Unis, travaille dans une usine de textile où les conditions de travail, d'hygiène sont traitées plus qu'à la légère.

Un syndicaliste de New-York arrive dans ce fameux décor avec l'intention d'y créer un syndicat. La tâche n'est pas facile, il est le quatrième en dix ans qui tente ce genre d'aventure.

Les ouvrier(es) dans le film de Ritt gagnent contre les patrons. On y découvre l'évolution laborieuse de l'implantation du syndicat, grâce à ce New-Yorkais bien sûr, mais Norma Rae fait un boulot monstre de l'intérieur de la boîte, tout en s'apercevant de sa condition d'exploitée tant à l'usine qu'au foyer, elle parle, explique, se plie en quatre, déclenche une grève générale à cause d'une circulaire raciste patronale et d'un accident de travail mortel. Ce film est tellement prenant qu'à la fin on partage la gaité des ouvrier(es) quand ils sont majoritaires pour un syndicat face aux patrons et aux jaunes.

Norma Rae est interprétée par Sally Field, qui explose, crève l'écran. L'énergie, l'agressivité qu'elle développe pour être le plus proche possible du personnage, parce qu'à certains moments, surtout la fin, on oublie que c'est une actrice et que c'est du cinéma. Sally Field a eu le grand prix d'interprétation féminine à Cannes ; mérite, mérite pas, on s'en fout ! Avec ou sans prix Sally Field est une très bonne actrice. Norma Rae est un film à voir absolument, dans la lignée de *Blue Collar*, *Les chaînes du sang*.

Pascal BRU  
(Gr. Sacco-Vanzetti)

## Le coin du copinage

(c'est mon voisin de palier)

Je ne sais pas exactement ce que c'est, mais tout le monde dit que c'est chouette. Vendredi 8 juin à 21 h 30 le chanteur Tony Fitoussi présentera son spectacle (chantons et poésies) au 31, rue du Château Landon à Paris 10<sup>e</sup>.

## « Air »

Dans le ML du 21/9, j'avais dit tout le bien que je pensais du groupe de jazz « Air ». Ce trio revient à Paris pour 15 jours. Entre temps l'académie Charles Cros l'a désigné pour le prix du disque jazz 1978. Les amoureux de la musique et les fans du jazz n'auront donc plus d'excuses s'ils ignorent encore le phénomène musical le plus intéressant depuis 5 ans.

\* « Air » du 6 au 19 juin à la Chapelle des Lombards, 62 rue des Lombards à Paris 1<sup>er</sup>.

## Tours

### CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

La Fédération anarchiste a tenu son congrès annuel au cours du dernier week-end de Pentecôte à Tours.

Nous informerons bien sûr nos lecteurs de la tenue de ce congrès dans notre prochain numéro, les délais d'impression ne nous ayant pas permis de le faire ici.

F.A.

## S'ABONNER AU M.L.

### C'EST LE SOUTENIR !

## « Procès du 23 mars » - 4<sup>e</sup> tour



Police Justice c'est le grand amour

# L'EUROPE ET NOUS

## Nos politiciens malades de la crise sont gagnés par la chienlit qui perturbe les élections européennes

La campagne pour les élections européennes s'achève dans l'indifférence, dans l'ennui, dans l'impuissance, à un point tel qu'on a pu recevoir comme une bouffée d'air pur la prestation des « petits » qui n'ont pas peur des grands. N'ambitionnant seulement, en se mêlant à cette piteuse comédie, que de réussir une percée, ils ont apporté un ton différent de celui des discours des quatre formations politiques qui détiennent ou rêvent de détenir le pouvoir. Rarement une campagne électorale aura été

aussi basse, et c'est bien la preuve du désarroi de la classe dominante dans l'incapacité de trouver des solutions à la crise. Tous ces politiciens pensent à l'Europe... une Europe susceptible de les tirer d'affaire, une Europe dont ils espèrent recevoir plus en donnant moins, une Europe qu'ils veulent d'ailleurs construire à l'échelle de leurs ambitions en y transférant tous les avantages de classe qu'ils possédaient à l'échelle de la nation et qui ont conduit l'économie capitaliste libérale à l'impasse.

Le nationalisme étroit et ridicule d'un Marchais ou d'un Chirac, pas plus d'ailleurs que l'esprit communautaire timide d'un Mitterrand ou d'une Simone Veil, ne sauveront rien, car en Europe il n'y a plus rien à sauver, sinon à prendre le train en marche et à accrocher le wagon

introduit dans les masses par les nantis à l'aide d'une morale de circonstance. Rien ne sauvera l'Europe, pas même la supranationalité, introduite dans le débat, au dernier moment, par le « turlupin » Servan-Schreiber qui lui, contrairement au sinistre Debré, a des idées ; pas

van-Schreiber et Françoise Giroud, pourra paraître séduisant aux esprits libéraux intellectuellement « morts » à la fin de la seconde guerre mondiale et qui furent partisans d'une démocratie aimable et de rapports de classes « modérés ». Ce fut la solution « chantée » par Victor

des matières premières, l'Europe supranationale sera obligée d'échanger son savoir contre du pétrole et on va assister à un nivellement entre les nations d'hier, celles d'aujourd'hui et celles de demain, qui va abolir le privilège européen sur lequel se sont bâties toutes les conditions d'existence des Européens, y compris les travailleurs. La civilisation du profit à partir de la manufacture est en train de crever comme ont crevé les civilisations précédentes. A bout de souffle! Et pas plus que les sages ont sauvé les civilisations précédentes, nos politiciens sauveront celle-ci à travers leurs combines politiques.

L'Europe qu'on finira peut-être par construire ne sera rien d'autre qu'un élément supplémentaire de désagrégation dans la lutte sans merci que se livrent les nations impérialistes pour survivre. Ces nations sont comme les dinosaures, leur gigantisme n'est plus à la mesure de la nature, et après avoir essayé de se dévorer, les derniers périront par la faim! Raisonner Europe, c'est déjà raisonner sur la pré-histoire d'une humanité qui finira bien par accéder au socialisme universel! Mais avant, les loups rentreront dans la ville et les barbares suivront pour démolir les certitudes morales, les certitudes de classes, les certitudes de races. Au bout du chemin c'est un ordre différent qui pointe! L'ordre que proposent les anarchistes et qui n'a rien à voir avec la chienlit, pas plus celle des politiciens que celle des gauchistes. Un ordre qui est le fruit d'une organisation d'où la contrainte est bannie, mais qui est une organisation logique pour créer les richesses nécessaires et les distribuer non plus à l'échelle d'une nation, d'un continent, mais du monde!

Ce monde où la terre n'appartient à personne mais à tous, où les techniques n'appartiennent à personne mais à tous, où les matières premières n'appartiennent à personne mais à tous! Un monde où il paraît ridicule de dire « le pétrole de l'Arabie », « la technique des Etats-Unis », « la culture de la Méditerranée ». Un monde déraisonnable par rapport à la raison qui a justifié les classes, les religions, les guerres, les appareils politiques... la chienlit! Un monde qui sera reconstruit comme l'ont été tous les mondes qui l'ont précédé... par les barbares.

Les barbares... c'est-à-dire les anarchistes!

Maurice JOYEUX

### Homo europeansis vulgaris

Le Général Motors alias Dupont, alias Smith, alias Tagliatelli, alias Schartz, alias Van de Putte, alias Anderson, alias Herteel, alias Van der Kullen, alias O'Hara, plus connu sous le nom d'Euro-péen moyen.



à une nouvelle économie de classe qui se dessine, où les technocrates de tous poils, de toutes religions, de toutes races et de tous continents s'apprennent à remplacer le capitalisme « de papa » issu de la banque et de l'industrie au siècle dernier, en faisant à leur tour « suer le burnous » aux peuples une fois de plus victimes des divisions suscitées par les partis, les confessions, les nationalismes, et par l'égoïsme général

même la campagne pour les Etats socialistes d'Europe de Krivine et Laguiller, campagne qui part d'un bon sentiment sans plus, car le débat pour la survie du pays, de l'Europe, du Monde, est autre part et quelle que soit la bonne volonté des listes d'extrême-gauche, chacun se rend compte qu'il s'agit de rustines posées sur un corps pourri qui, sitôt rafistolé, craquera plus loin.

La supranationalité de Ser-

Hugo et par des humanistes de tous bords. Il s'agit de supprimer la concurrence entre Européens, d'organiser la production et la distribution à l'échelle européenne, ce que les pays d'Europe ont fait à l'échelle de leur province au siècle dernier. Il s'agit de supprimer les douanes, réduire les prix de revient des objets fabriqués grâce à la technique de pointe, afin de les rendre compétitifs sur le marché mondial. Trop tard! Pour avoir

### La création du Système Monétaire Européen

(suite de la p.5)

Le problème est là : la bourgeoisie est prête à tout pour sauvegarder son pouvoir déjà menacé en 1978 (6) et risquant de l'être encore plus en 1981. Mais la crise structurelle actuelle la place dans une situation dont l'extrémité révèle les contradictions fondamentales des structures mêmes du système socio-économique. La crise est, en effet, tellement profonde qu'elle met à dévotion les intérêts contradictoires qui opposent deux fractions de la bourgeoisie : d'une part, la fraction dont les intérêts débordent largement le cadre de la France et qui fait partie de la « bourgeoisie internationale », dont les intérêts sont défendus par l'UDF ; la fraction, qui correspond à un stade antérieur de développement du système capitaliste, dont les intérêts se situent à l'intérieur du pays et qui sont donc étroitement liés aux vicissitudes qu'il subira : c'est la « bourgeoisie nationale », dont les intérêts sont défendus par le RPR. C'est ce qui explique la violence avec laquelle se manifeste l'opposition du RPR au projet européen mis sur pieds par le gouvernement actuel. Le RPR préfère donc ne pas avoir recours aux pays liés aux USA pour sortir de la crise économique.

L'opposition RPR-UDF reflète bien les contradictions qui divisent les différentes fractions de la bourgeoisie et des luttes pour l'hégémonie qui la traversent.

Il est donc évident que les intérêts du prolétariat n'ont rien à voir avec les luttes qui divisent les rangs de la bourgeoisie. Le choix n'est pas entre un nationalisme survivant de la préhistoire sociale et une internationale du Capital, que ce soit la CEE ou la Trilatérale d'ailleurs! Il ne peut être question, pour les travailleurs, de soutenir telle ou telle fraction de la bourgeoisie, mais bien plutôt de profiter de ses dissensions internes pour reconstruire un véritable mouvement ouvrier international. La tâche véritable est donc, à partir d'une pratique commune des luttes au niveau international, à partir d'échanges et de réflexions communes, de préparer la construction d'un véritable mouvement prolétarien au niveau international qui, seul, sera assez puissant pour attaquer frontalement le capitalisme international.

#### Groupe Kropotkine

(1) Nous entendons par « bourgeoisie » la classe des possesseurs des moyens de production.

(2) Primitivement, le principe d'une unité monétaire avait été projeté à l'initiative du président Pompidou dès la conférence de La Haye des 1 et 2 décembre 1969 et (...) une résolution du Conseil des Ministres de la Communauté en date du 22 mars 1973 prévoyait de mettre en place, au cours des dix prochaines années, une union économique et monétaire, selon un plan par étapes débutant le 1 janvier 1971. Extrait de L'Europe en formation de janvier 1979.

(3) ECU : European Currency Unit.

(4) Nous entendons par « prolétariat » la classe de ceux qui ne possèdent rien d'autre à vendre que leur force de travail.

(5) L'Europe en formation n°226, janvier 1979, page 1.

(6) Il est évident que, pour nous, la victoire de la gauche du Capital aux élections bourgeoises n'aurait pas remis fondamentalement en cause le système capitaliste, mais ce qui importe ici c'est ce que croit, ou fait croire, la bourgeoisie.